



PRESERVATION DU PATRIMOINE LOCAL

Respecter les règles établies qui visent à protéger l'environnement naturel et le cadre de vie des populations visitées, notamment les réglementations en vigueur dans les parcs naturels et les réserves.

Limiter son impact écologique et sa production de déchets. Rapporter chez soi tout déchet non destructible comme les sacs plastiques ou les piles après un séjour dans un pays ne disposant pas d'infrastructures de traitement spécifique des déchets.

Ne gaspillez pas les ressources naturelles précieuses comme l'eau, le bois et l'énergie.

S'abstenir de rapporter ivoire, coraux, coquillages précieux, commerce de peaux et cuirs, de même que l'importation d'animaux protégés.

Il est conseillé de ne pas déranger la faune dans ses déplacements quotidiens. Il est important de garder une distance tolérée lors de l'observation des animaux.

Respecter le balisage des chemins pour éviter de piétiner la flore.

Si vous restez plusieurs jours dans le même hôtel, demandez à ce qu'on ne remplace pas vos serviettes de bain ni vos draps afin d'économiser ainsi de l'eau, de la lessive et de l'électricité. Après tout, chez vous, vous lavez vos serviettes de bain tous les jours ?

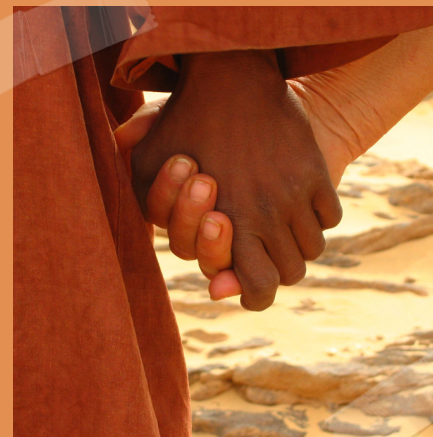
A la plage, il faut préférer un lait protecteur à l'huile solaire qui ne se dissout pas dans l'eau. Près des côtes, elle forme un écran à la surface et ralentit la photosynthèse des végétaux sous-marins.



VOYAGEONS AVEC UN NOUVEAU REGARD

CHARTRE DU VOYAGEUR RESPONSABLE

*En voyage, vous n'êtes plus chez vous, mais un invité dans un nouveau pays.
L'expression qui veut que «le client est roi» n'est pas valable
vis-à-vis des populations qui vous accueillent,
un voyage est loin d'être un produit comme un autre.*



Ekitour a souhaité rassembler au sein de cette chartre les comportements à encourager lors de vos voyages qui contribueront au respect des populations visitées grâce à des gestes simples et de bonne conduite.

En effet, par ignorance et donc sans le vouloir, les touristes peuvent être la cause d'un certain nombre d'impacts négatifs sur les populations d'accueil, alors qu'un voyageur bien informé est au contraire garant du respect d'un certain équilibre et d'un accueil favorable



LE RESPECT EST LA MEILLEURE RENCONTRE

Il est primordial de s'informer avant le départ (pratiques religieuses, tenues vestimentaires,...). Selon les pays, certains gestes ou attitudes (caresser la tête d'un enfant, s'embrasser en public) peuvent s'avérer choquants pour la population.

Ne pas heurter les populations par un manque de courtoisie ou de politesse. Il s'agit, par exemple, de ne pas photographier des personnes dans les villages sans avoir obtenu clairement leur accord, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'enfants.

Profiter de la misère du pays d'accueil à des fins sexuelles est répréhensible (actes de pédophilie ou recours à la prostitution sous toutes ses formes.)

Il est préférable de ne pas insister sur des sujets délicats (vie politique, religion...) et ne pas mettre les populations locales dans l'embarras si elles sont gênées d'en parler.

Connaître quelques mots de la langue locale facilite les rencontres, cela vous permettra d'aller de l'avant, de discuter avec les gens (vous verrez que très souvent l'étranger intrigue et que le voyageur français à bonne réputation...)

Les surnoms parfois donnés aux touristes «gringo», «z'oreille»... peuvent être parfois moqueurs ou affectueux, mais rarement injurieux.



- N'oubliez pas de marchander avec humour et patience et de ne pas vous emporter.... Un sourire vaut toujours mieux qu'un ton agressif.
- Chaque pays à son propre rythme, il vous faudra parfois être patient !



Prendre le temps d'échanger,
s'ouvrir aux autres par la rencontre
pour un enrichissement mutuel.



FAVORISER LE DEVELOPPEMENT LOCAL

Ne pas étaler ses signes de richesse. Les exhiber sans ménagement peut s'avérer choquant ou mal compris.

Se conforter aux règles d'usage concernant le pourboire par exemple. En effet en France, cette pratique est peu commune, mais elle est une réalité économique de nombreux pays dans le monde. Le tourisme reste un secteur précaire pour beaucoup et les pourboires représentent une bonne partie du salaire des travailleurs

Les dons directs peuvent créer des déséquilibres économiques et sociaux. Ils peuvent susciter jalousie, dépendances, inciter à la mendicité ou être vendus au marché noir. Ils ne doivent donc pas être distribués de manière irréfléchie. Il est préférable de privilégier les dons indirects auprès des organisations locales comme les dispensaires ou hôpitaux par exemple pour les médicaments.

Il faut privilégier si possible les prestations proposées par des locaux (hôtels, transports...), et acheter de l'artisanat et des produits régionaux. C'est bien sûr le meilleur des moyens de faire bénéficier directement les populations de l'argent du tourisme.



N'hésitez pas sur place à louer un vélo, prendre un taxi ou manger au petit restaurant du coin pour découvrir la vie locale...

Dans un monde où tout va vite, n'est-il pas préférable de bien découvrir un lieu plutôt que de vouloir tout voir et tout visiter ?

